

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 24 Mai 1871.

No 35

## Courrier de St Hyacinthe

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

### TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

### CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50  
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2  
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c  
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1  
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1  
" " " " E U \$2 g b  
*Farmer's Journal*, 12 mois d'avance \$1  
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Poru) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,  
Bureau du Courrier  
St. Hyacinthe,  
P. Q

—La pêche est excellente cette année sur la rive nord. Nos bons pêcheurs trouvent leurs filets remplis tous les matins; aussi voyons-nous un grand nombre d'habitants de l'intérieur affluer dans nos parages et faire leur provision de hareng pour l'année.

Notre marché de samedi dernier était peu fourni, quoique les chemins fussent assez passables. Les cultivateurs voulaient employer les quelques jours de beau temps dont nous avons joui à la fin de la semaine pour travailler aux semences qui sont à peine commencées dans les environs.

Le commerce du printemps étant presque achevé, on remarque une cessation presque complète dans la vente en gros des marchandises sèches; mais le commerce d'été a commencé de bonne heure quant aux groceries, quincaillerie et autres marchandises lourdes que nous apportent les voiliers et une grande activité règne partout. Le port de Montréal présente une apparence très-animée, à cause des nombreux vaisseaux amarrés aux quais et de la quantité de produits de toutes sortes qu'on charge et décharge. Les affaires de cette ville ont été très fortes ce printemps et elles continuent encore à l'être, et nous n'entendons personne se plaindre, soit de la surabondance de stock, soit du délai dans les paiements.

—La ville de Boston manufacture ordinairement pour deux millions, trois cent mille dollars de pianos par année.

Le Sirop composé d'Hypophosphite de Fellows est un excellent tonique pour les nerfs. Il exerce une influence directe sur les systèmes nerveux et par ce moyen il donne de la force au corps.

### BUT PRINCIPALE D'UN AGRICULTEUR.

En agriculteur le but principal auquel on doit s'efforcer d'atteindre, c'est de retirer d'une terre le plus grand rendement avec le moins de dépense possible: et dans la bonne agriculture on met au compte des dépenses le tort que l'on fait au sol par l'épuisement. Une considération secondaire, c'est l'emploi que l'on devra faire de ses moissons lorsqu'elles auront été récoltées.

La première question qui se présente c'est de préparer la récolte; pour répondre à cette question on devrait savoir qu'elle est la composition des

plantes, d'où viennent leurs composés, et comment ils sont assimilés. Le cultivateur devrait se persuader qu'il est lui-même un manufacturier qui doit avoir pour objet de produire des racines, des tiges ou des feuilles, par la réunion complète des matériaux bruts qu'il a en magasin. Pour y parvenir, il devrait comprendre et le mécanisme de sa machine, et les matériaux qu'il doit employer, du moins autant, que l'état actuel de la science agricole le lui permet.

### Semaine Agricole.

### UNE CONVERSATION D'OUVRIERS SUR L'ECONOMIE SOCIALE.

Les ouvriers de M. Lambert, avertis depuis la veille de la cessation des travaux, étaient venus recevoir leur dernier salaire de quinzaine et se tenaient groupés dans l'enclos, à quelques pas de la maison d'habitation. Leur attitude à tous était triste, et dans les paroles qu'ils échangeaient à demi-voix, la plupart s'associaient de cœur au désastre du patron. Un seul faisait exception: c'était Viou.

Le dos appuyé à la palissade, l'air sombre, et peignant d'une main son épaisse barbe noire, Viou écoutait en haussant les épaules les expressions de sympathie et de compassion de ses camarades pour le fabricant ruiné; mais lorsqu'il entendit le contre-maître Bidois demander avec émotion ce que ce dernier allait devenir, ainsi dépouillé de tout ce qui assurait son existence et celle de sa famille, il ne put retenir un raisonnement.

—C'est juste, au fait, dit-il d'un ton moqueur; pauvre respectable bourgeois! Il va se trouver dans la même situation que les dix-neuf vingtièmes de ses semblables, c'est-à-dire, obligé de travailler pour vivre.

—De sorte qu'à ton compte il n'a rien fait jusqu'ici? demanda le contre-maître.

—Excusez, Monsieur Bidois, reprit Viou en raillant, il a pris la peine de